

MASTER

METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION

Mention

Parcours

Second degré

Education musicale et chant choral

MEMOIRE

L'IMPROVISATION MUSICALE AU COLLEGE

Transposition didactique de l'école de musique au collège

Stéphane Forté

Directeur-trice de mémoire

Co-directeur-trice de mémoire

Odile Tripier Mondancin, maître de conférences en science de l'éducation et musicologie

Membres du jury de soutenance

- Pascal Gaillard, maître de conférences : président de jury
- Odile Tripier Mondancin

Soutenu le

11/06/2019

Année universitaire 2018-2019

MEMOIRE

Stéphane Forté

L'IMPROVISATION MUSICALE AU COLLEGE

Transposition didactique de l'école de musique au collège

Résumé :

Avant de m'orienter vers l'enseignement de l'éducation musicale au collège, j'ai enseigné l'improvisation musicale en école de musique. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de traiter de cette pratique et de sa transposition didactique pour le collège.

Ce mémoire s'attache à définir l'improvisation musicale en tant que pratique mais aussi en tant que levier pédagogique, tel qu'il est décrit dans les textes officiels de l'enseignement général.

Il est également question des éléments pédagogiques que j'ai pu mettre en place en école de musique et d'une transposition didactique de certains de ces éléments, pour des classes de collège. Une analyse a été menée sur une classe de 4^{ème}. L'objectif de cette analyse est de vérifier si une telle transposition est envisageable.

Sommaire

RESUME :	5
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION	11
1. Quel est le sujet et pourquoi ?	11
2. Un paradoxe ; différents contextes d'enseignement pour une même pratique	11
3. Problématique	12
4. Hypothèse	12
5. Plan du mémoire	13
PARTIE 1 TRANSPOSITION DE L'ACTIVITE D'IMPROVISATION DE L'ECOLE DE MUSIQUE AU COLLEGE	14
1. Qu'est-ce que l'improvisation musicale ?	14
Eléments de définition	14
L'improvisation musicale en occident et dans les musiques extra-européennes	15
2. La place de l'improvisation musicale dans les programmes de l'enseignement spécialisé et du collège	16
L'improvisation en école de musique	16
Evolution concernant la créativité musicale au collège	16
L'improvisation musicale dans les programmes récents de l'enseignement général	17
L'improvisation musicale dans les textes d'accompagnement	18
3. L'idée de transposition didactique	18
4. Premières réflexions sur une transposition didactique en fonction des prescriptions des programmes des collèges	19
PARTIE 2 PROPOSITIONS DE METHODES DE RECHERCHE	23
1. Retour sur mes expériences de l'improvisation musicale	23
Mon apprentissage de l'improvisation	23
Les éléments pédagogiques que j'ai pu mettre en œuvre dans les cours d'improvisation musicale	23
Difficultés et résultats des cours d'improvisation : retours sur une pratique	25
2. Propositions de mises en situations d'improvisations vocales à partir d'éléments évalués comme étant transposables pour une classe de collège	26
Supports pédagogiques utilisés	26
Consignes de travail et tâches à effectuer	28
3. Méthodes de recueil des données	28
Enregistrement audio des élèves	28
L'observation des élèves en classe	29

Questionnaire pour les élèves (à deux reprises, en milieu et en fin de séquence)	30
PARTIE 3 DESCRIPTION ET ANALYSE DES RESULTATS	33
1. Observation de la classe	33
2. Résultats de l'enregistrement audio du 20/02/19 (annexe 1)	34
3. Résultats du questionnaire donné le 13/03/19 (annexe 2)	36
Questions générales sur le plaisir et les difficultés à improviser	36
Données liées au plaisir ressenti par l'élève lors des improvisations	37
Précisions sur les difficultés énoncées par les élèves	38
Données liées au matériel musical utilisé par les élèves	39
Comment les élèves perçoivent-ils une improvisation réussie	39
4. Les élèves face à l'improvisation musicale en fin de séquence	40
Problèmes liées au recueil des données	40
Analyse des résultats	41
CONCLUSION	45
TABLE DES PARTITIONS	47
TABLE DES TABLEAUX	47
BIBLIOGRAPHIE	49
1. Ouvrages, articles	49
2. Textes officiels	50
ANNEXES	51
1. Annexe 1 : Enregistrements audio	53
2. Annexe 2 : Questionnaires remplis par les élèves	53

Introduction

1. Quel est le sujet et pourquoi ?

La pratique de l'improvisation musicale en classe de collège constitue le cœur du sujet de ce mémoire. Dans ma vie de musicien, l'improvisation a toujours tenu une place centrale. Elle a représenté, le vecteur de mon apprentissage, tant au niveau instrumental que théorique, si bien que j'ai été amené à l'enseigner en école de musique. La maîtrise de l'improvisation m'a permis de rencontrer des musiciens de cultures différentes. Elle m'a aussi permis de me libérer dans mon expression, de mieux me connaître et d'éprouver un plaisir à faire de la musique, dans l'instant.

Mon choix de m'orienter vers l'enseignement de la musique en collège m'amène naturellement à me poser les questions suivantes :

- Comment pourrais-je utiliser mes compétences et connaissances de l'improvisation musicale dans ce nouveau cadre d'enseignement ?
- Dans quelle mesure peut-on pratiquer l'improvisation musicale au collège ?
- Par quels moyens, ou méthodes, peut-on obtenir des résultats par l'improvisation ?
- Comment peut-on intégrer cette pratique au sein des séquences d'éducation musicale ?

2. Un paradoxe ; différents contextes d'enseignement pour une même pratique

Le sujet de ce mémoire concerne donc des questions sur la pédagogie de la musique, à l'usage de la classe de collège, et en rapport avec l'improvisation musicale. Par improvisation musicale, j'entends toute forme spontanée d'expression sonore organisée.

Le développement de la créativité des élèves fait partie des programmes de l'éducation nationale de 2015. Or, la pratique de l'improvisation aide, entre autres, à développer la créativité de l'élève, en le mettant en situation de s'exprimer spontanément. L'exploration, l'imitation, la parodie, le pastiche, pouvant être en adéquation avec une pratique de l'improvisation, sont également des activités préconisées par les programmes.

De plus, les potentialités que peut offrir une classe de collège semblent tout aussi évident ;

- La richesse qu'offre la voix permet une flexibilité de travail que l'on ne retrouve pas en cour instrumental (travail sur le timbre, la phonation, l'expressivité, l'intonation, par le fait que la voix soit porteuse d'un texte, d'un sens).
- La classe, en raison du nombre d'élèves, offre un grand potentiel sur le travail polyphonique.
- Une classe de collège, c'est à dire des élèves ayant l'esprit libéré par rapport à la contrainte de s'exprimer instrumentalement, offre également un potentiel pour la mise en place de jeux vocaux.

Dès lors, le problème suivant se pose ; l'improvisation musicale est une discipline que j'ai pu transmettre dans des conditions bien différentes de celles de la classe de collège. Le cadre était celui de l'école de musique, les élèves étaient des instrumentistes déjà autonomes dans leur pratique, ils avaient automatisé les doigtés liés à l'instrument (deux à trois ans de pratique instrumentale étaient requis pour intégrer le cours) et avaient intégré les réflexes de lecture d'une partition (mélodie, accords). Je pouvais, dans le cadre de cours collectifs ou individuels, leur transmettre les éléments nécessaires pour improviser, en m'appuyant sur la théorie (harmonisation de gammes, analyses harmoniques), ainsi que sur le travail des gammes et des arpèges. Nous étions « entre initiés, entre musiciens », et les résultats de nos recherches se matérialisaient sous la forme de phrases musicales, c'est-à-dire de mélodies ou de fragments mélodiques, en adéquation avec un substrat harmonique, un accompagnement en accords.

Etant conscient que les élèves au collège n'ont pas forcément reçu de formation musicale, que les motivations et les enjeux ne sont pas les mêmes, il est évident que l'on ne peut pas pratiquer dans ce cadre, l'improvisation de la même manière qu'en école de musique.

3. Problématique

Partant du constat que la classe de collège est différente de celle de l'école de musique, au niveau du contenu pédagogique, et des enjeux et objectifs de formation, la question suivante se pose ;

Puis-je transposer au collège des éléments pédagogiques liés à la pratique de l'improvisation musicale, mis en œuvre en école de musique ? Quelles questions pose cette transposition, d'une pratique d'un contexte initial dans un nouveau contexte, lorsque celle-ci est testée par une mise en œuvre ?

4. Hypothèse

La pratique de l'improvisation musicale ne repose pas nécessairement sur un savoir théorique concernant l'étude des gammes, l'harmonisation et l'analyse harmonique. De nombreux exemples de pratiques sont déjà à l'œuvre dans les classes de collège, sans que ne soit abordé ces différentes questions, comme c'est le cas en école de musique.

Les connaissances théoriques de cet ordre peuvent toutefois aider l'enseignant à structurer des exercices d'improvisations en classe de collège ;

- La connaissance des gammes et des arpèges peut être réinvesti dans des exemples vocaux.
- La connaissance de l'harmonie et de son analyse peut servir à créer des accompagnements en fonction du niveau des classes.

L'hypothèse de ce mémoire est la suivante ; d'après mon expérience personnelle, la pratique de l'improvisation en école de musique comporte des éléments transposables à la classe d'éducation musicale en collège. Cette transposition existe déjà de manière inversée ; de plus en plus, la pratique collective en école de musique conduit les enseignants à intégrer des éléments pédagogiques issus de la classe d'éducation musicale au collège.

Toutefois, le but de cette transposition pédagogique au collège n'est pas d'enseigner l'improvisation musicale aux élèves, mais d'utiliser cette pratique afin de les aider à développer les connaissances et compétences attendues en fin de cycle 4.

5. Plan du mémoire

Une première partie traitera de la transposition de l'activité de l'improvisation de l'école de musique au collège. Pour cela, elle proposera de définir l'improvisation musicale ainsi que l'idée de transposition didactique. Elle traitera aussi de la place de l'improvisation musicale en école de musique et au collège d'après l'analyse des textes officiels. Enfin, une première réflexion sur une transposition didactique, de l'école de musique au collège, sera évoquée dans cette partie.

Une seconde partie traitera des méthodes de recherches. Cette partie tentera de définir une mise en œuvre d'éléments transposables, en cohérence avec mon expérience de l'improvisation et les prescriptions établies par les textes officiels. Il s'agira aussi de préciser les méthodes et outils de recherche (observation de la classe, questionnaire), afin de permettre l'analyse des éléments transposés.

Dans une troisième partie, il s'agira de décrire et d'analyser les résultats obtenus en classe, afin de vérifier la validité de l'hypothèse de départ, à savoir qu'il est possible de transposer des éléments pédagogiques liés à la pratique de l'improvisation en école de musique, dans une classe d'éducation musicale au collège. Il s'agira enfin de vérifier s'il existe des spécificités liées à l'improvisation musicale en école de musique et au collège, et si oui, quelles sont ces spécificités ?

Partie 1 Transposition de l'activité d'improvisation de l'école de musique au collège

1. Qu'est-ce que l'improvisation musicale ?

Cette partie va s'attacher à définir la pratique de l'improvisation musicale. Dans un premier temps, il s'agira de proposer plusieurs définitions de musiciens, compositeurs et enseignants-chercheurs, afin de bien cerner la nature même de cette pratique.

Éléments de définition

Pond (1981) et Delalande (1984) pensent que l'enfant jeune exprime spontanément une productivité musicale mais que les processus éducatifs traditionnels en musique « *aliènent et tarissent* » cette créativité. L'improvisation peut amener l'élève à une mobilité et un pouvoir d'adaptation rapide à une nouvelle situation. Elle peut aussi développer la justesse de la « réponse-réflexe ». L'improvisation peut être enfin un moyen pédagogique de stimulation.

Avant de définir l'improvisation musicale dans un système éducatif, voici quelques définitions sur la nature même de cette pratique ;

Pour le compositeur et musicologue Jean Yves Bosseur, il s'agit de disponibilité, « d'être complètement *dans* le son, de laisser partir tout ce qui peut jaillir » (Levaillant, D, *L'improvisation musicale*, Actes Sud, Arles, 1996, p. 25).

Pour le jazzman Bernard Lubat, l'improvisation collective est « ce n'importe quoi qui surgit et qui d'un coup contourne la pensée, casse la carapace... » (Levaillant, p. 29).

Pour le jazzman et interprète classique Michel Portal, l'improvisation est « un besoin de liberté d'action, de spontanéité, d'inconnu...une façon d'être en musique » (Levaillant, p. 54).

Pour le jazzman Evan Parker, c'est « un moyen direct de mobiliser tout le corps dans un processus de vitesse » (Bailey, D. *L'improvisation ; sa nature et sa pratique dans la musique*, Outre mesure, 2011).

Pour l'ethnomusicologue G. Dalmasso, c'est « la mise en jeu par l'expression spontanée de soi-même, de ses sentiments, de son histoire » (Lortat-Jacob, B. Ouvrage collectif, *L'improvisation dans les musiques de traditions orales*, Paris, Selaf, 1987, p. 37).

Pour le compositeur Vinko Globokar, il s'agit d'un « dépassement de soi, un appel à l'instinctif, au réflexe... ». (Lortat-Jacob, p. 42).

Pour l'ethnomusicologue Simha Arom, l'improvisation c'est « l'interprétation d'une musique au moment de sa conception » (Lortat-Jacob, p. 67)

Pour l'ethnomusicologue Monique Brandily, c'est la « production d'une musique qui ne préexiste pas à son exécution » (Lortat-Jacob, B, p. 68).

Pour l'ethnomusicologue Riccardo Canzio, il s'agit d'une « composition en temps réel... improvisation et composition se manifestent en performance » (Lortat-Jacob, p. 68).

Pour l'ethnomusicologue Tran Quang Hai, il s'agit de la « réalisation spontanée d'un parcours mélodique et/ ou rythmique imprévisible, avec ou sans encadrement d'un mode, d'un cycle rythmique et d'ornements spécifiques suivant les traditions musicales, et indéterminé dans le temps, selon la source d'inspiration de l'interprète... » (Lortat-Jacob, p. 70).

Si l'on reprend différents éléments significatifs présents dans chacune des définitions (la spontanéité, l'instinctif, l'expression, le son, la musique), on peut aboutir à la proposition suivante : l'improvisation musicale concerne toute forme spontanée d'expression sonore organisée (citée plus haut).

L'improvisation musicale en occident et dans les musiques extra-européennes

Pour bien cerner l'improvisation musicale, afin de la réinvestir en tant que pratique dans une classe de collège, il est utile de voir comment celle-ci a joué un rôle dans l'élaboration de la musique occidentale tout au long de son histoire ; au Moyen Age, dans l'élaboration du répertoire grégorien, à la période baroque, pour l'ornementation du chant et de l'instrument, dans les années 1950 avec les formes ouvertes (Cage, Pousseur, Boulez, Stockhausen, Brown, etc.).

Le jazz est une musique dont l'expression est aussi caractérisée par l'improvisation. Dès les origines de ce style, que ce soit dans les chants d'esclaves au sud des Etats Unis, les chants d'église (le gospel), ou dans les rues de la Nouvelle Orléans, on constate l'existence de l'improvisation musicale. Avec des musiciens comme Charlie Parker ou Bud Powell (fin des années 1940), ce mode d'expression franchira un seuil de virtuosité qui fera du jazz une musique qui s'écoute plus qu'elle ne se danse ; c'est l'improvisateur qui attire le plus l'attention des auditeurs, ainsi que sa manière de gérer des tempos élevés et des grilles harmoniques complexes.

L'improvisation se retrouve dans toutes les musiques occidentales ; dans l'orchestre afro-cubain, dans la formation de bossa-nova, dans le rock, le flamenco, la soul ou le blues.

L'improvisation est également un élément fondateur des musiques extra-européennes et de tradition orale. Il convient de distinguer plusieurs types de pratiques de l'improvisation, afin de les réinvestir ou de s'inspirer de certains d'entre eux.

Dans les musiques de tradition orale, l'ethnomusicologue B. Lortat-Jacob (1987) distingue l'improvisation libre, généralisée à tous les paramètres, de l'improvisation inscrite dans une œuvre, dans la structure d'une pièce. Il distingue aussi la musique non mesurée (*taqsim* de la musique du monde arabe, *alap*, *raga* indien), la musique au parcours obligé, à

partir de modèles, de figures et de principes dynamiques (*alap*, compositions d'Inde du nord), les musiques de danses, avec des formules métrico-rythmiques, des contraintes modales, tonales etc.

L'ethnomusicologue Pierre Sallée a observé les musiques des *Mitsogho* (population des montagnes du Gabon), des *Kabiyé* (nord du Togo) et des Pygmées (le long de la ceinture forestière équatoriale). A la manière des préludes et toccatas du 17^e, le prélude *Tsogho* des *Mitsogho* sert de mise en condition musicale du chantre avec sa harpe (le *Ngombi*).

L'ethnomusicologue Jean During (1987) a pu observer plusieurs procédés d'improvisation à partir du *râdîf* (répertoire iranien), concernant l'augmentation ou la réduction du tempo, le cadrage (mise en mesure) ou le décadage mélodique, l'accentuation, l'ornementation, le dépouillement, la redondance, l'interpolation (intégration d'un élément étranger au mode employé), la citation, la transposition, la métabole (passage d'un mode à l'autre). Là encore, voilà de nombreuses pistes pour l'enseignant désireux de construire des protocoles d'improvisations.

2. La place de l'improvisation musicale dans les programmes de l'enseignement spécialisé et du collège

L'improvisation en école de musique

Le schéma national d'orientation pédagogique de l'enseignement initial de la musique (avril 2008) porte une attention particulière au « bon équilibre entre l'oral et l'écrit, entre l'improvisation, l'imitation, la mémorisation et la lecture » (p.2). La pratique de l'improvisation s'inscrit dans un enseignement qui participe au développement artistique, à la formation instrumentale, à travers un répertoire de création des élèves et une pratique collective.

A la fin des années 90, on constate une augmentation de l'enseignement des musiques actuelles et des écoles de jazz. L'accent est mis sur la compréhension de la musique que l'on joue. La théorie ne sert qu'à accéder à plus d'autonomie. Le répertoire devient de plus en plus éclectique. La dimension du jeu devient primordiale. La sociabilité devient un enjeu et ne peut exister que par la pratique collective. Tous ces éléments ont une grande influence sur l'enseignement au collège (bon nombre d'enseignants d'éducation musicale sont formés aux musiques actuelles) et participent d'une rupture progressive avec l'apprentissage scolaire traditionnel (S. Bonnery, 2013).

Evolution concernant la créativité musicale au collège

Depuis une quarantaine d'années, l'éducation nationale abandonne progressivement la stratégie de l'apprentissage scolaire traditionnel, fondée sur l'approche transmissive, pour privilégier celle qui consiste à mettre l'élève au centre du processus, en prenant en compte son individualité et son potentiel créatif. Il semble que cette tendance facilite l'intégration de la pratique de l'improvisation musicale en classe d'éducation musicale.

De 1925 à 1977, les programmes de l'enseignement musical au collège préconisent d'entendre, de connaître les chefs d'œuvre, d'éduquer l'oreille, la voix, par la lecture, la dictée, le solfège, le chant, l'histoire de la musique (O. Tripier-Mondancin, 1998).

De 1977 à 1978, il s'agit d'ouvrir l'esprit, de favoriser l'expression, la créativité de l'élève (Tripier-Mondancin, 1998, 2006 et 2008). Il s'agit de sentir d'abord, comprendre ensuite, puis apprendre enfin, apprendre à chercher la qualité de l'interprétation (l'accent est mis sur plus d'autonomie). L'objectif est de développer la personnalité de l'enfant à travers l'expression artistique, On abandonne peu à peu la théorie et le solfège pour le sensible et l'imagination (F. Eloy, 2013).

De 1985 à 1987, l'objectif pour l'élève est de se situer dans des univers sonores par la pratique et l'étude du langage musical, et d'accéder à une culture par l'écoute et par l'invention (Tripier-Mondancin, 1998). Le goût de l'élève et le répertoire actuel est pris en compte. Les documents d'accompagnement de 1986 précisent que la pratique musicale doit laisser place à l'imagination créatrice, aux initiatives collectives et à l'improvisation individuelle. On passe d'apprendre pour créer, à créer pour apprendre (Eloy, 2013).

De 1995 à 1998, l'élève doit développer sa sensibilité esthétique, affiner sa capacité d'expression artistique et d'invention, établir des repères culturels (Tripier-Mondancin, 1998). Les programmes de 1998 privilégient l'oralité et la spontanéité. La pédagogie du rythme est préconisée, par intégration de mouvements dissociés avec le corps (Eloy).

Jean-luc Idroy (Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional), dans un colloque de 1997, insiste sur la nécessité d'être créatif pour les élèves, pour qu'ils puissent s'adapter à de nouvelles situations, au monde de demain. La créativité permet plusieurs chemins, plusieurs réponses, à une problématique, elle développe la faculté d'innover. « A l'école, l'élève va d'autant plus loin qu'il a le droit de se tromper ».

L'improvisation musicale dans les programmes récents de l'enseignement général

Les programmes d'éducation musicale de 2008 précisent que l'élève apprend à mobiliser son corps pour s'exprimer avec sa voix chantée ou parlée, avec des gestes instrumentaux complémentaires, par l'intermédiaire d'un répertoire écrit ou par l'improvisation (p.11). « Qu'il écoute la musique ou qu'il la produise, l'élève découvre, expérimente, pratique, identifie, caractérise, décrit, nomme, compare les matériaux, leurs modulations, leurs combinaisons et l'organisation musicale qui en découle ». La forme musicale qui en découle peut-être le résultat d'une improvisation (p.16).

Concernant les derniers programmes de cycle 3 de 2015, l'improvisation musicale s'inscrit dans le cadre du champ de compétence *Échanger, partager et argumenter*, par la « critique d'enregistrement de la production vocale (chant, jeux vocaux, improvisation) de la classe pour améliorer son interprétation » (p.152).

L'improvisation musicale dans les textes d'accompagnement

Les textes d'information et d'accompagnement pour les professionnels de l'éducation musicale en collège (mai 2016) font fréquemment référence à la pratique de l'improvisation, au niveau du domaine de la perception ou de la production ;

« La notion d'œuvre est ici à prendre dans son sens le plus générique et recouvre tout autant une comptine, une pièce de musique savante, une chanson de tradition populaire, une danse, un extrait de spectacle, une improvisation, une musique de film, etc. » (Eduscol : construire une séquence d'éducation musicale en cycle 3 p.3).

« Comprendre les sons passe par la découverte, par la pratique, par l'improvisation » (Eduscol : Explorer, imaginer créer : Perspectives, p.3).

« Pour que l'oreille... s'inspire de ce qu'elle voit : un support visuel projeté peut aussi être le déclencheur d'un travail d'improvisation ou de création. » (Eduscol : L'enseignement de l'éducation musicale à l'heure du numérique, p.6).

« Les jeux vocaux et d'improvisation offrent un cadre propice à l'atteinte de ces objectifs (améliorer l'écoute par la production), au contrôle immédiat de la compréhension des notions qui y ont trait et au développement de l'acuité auditive... Les activités d'improvisation (quel qu'en soit l'outil) offrent le cadre le plus propice à la mise en jeu des procédés d'écriture et à l'élaboration de formes simples » (Eduscol : Perception & production : des compétences en interaction permanente, p.8).

Les textes précisent aussi que l'improvisation musicale ne naît pas de nulle part ; « Un réservoir d'éléments musicaux préalablement appris est nécessaire » (Eduscol : La création : un geste pédagogique p.5).

En résumé les textes d'accompagnement mettent l'accent sur l'intérêt pédagogique que représente l'intégration de l'improvisation dans la pratique musicale au collège. Ce choix offre de nouvelles stratégies visant à développer les domaines de la perception et la production des élèves. Ce choix s'inscrit également dans une logique d'ouverture par rapport à la diversité de la forme et du répertoire musical.

3. L'idée de transposition didactique

« La transposition didactique est le travail qui, d'un objet de savoir à enseigner, en fait un objet d'enseignement » (Chevallard- 1985).

Pour Yves Chevallard, un contenu de savoir à enseigner subit un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre sa place parmi les "objets d'enseignement". Ainsi, pour pouvoir être enseignés, les savoirs doivent être rendus enseignables. Cela passe par la mise en texte du savoir, que réalisent par exemple les programmes ou les manuels. Cela engendre des modifications du « savoir savant ». Pour

devenir « objets d'enseignement », les savoirs sont parcellisés, décontextualisés de leur sphère de production, pour être « recontextualisés » dans la sphère scolaire. Ils sont modifiés et ne répondent plus à des questions de recherche, mais à des objectifs d'enseignement.

4. Premières réflexions sur une transposition didactique en fonction des prescriptions des programmes des collèges

Si l'on prend point par point, les principaux éléments prescrits dans les programmes d'éducation musicale de 2015 et les textes d'accompagnement de 2016, on peut déjà mener une première réflexion sur de possibles transpositions venant de l'improvisation en école de musique.

Les programmes sont articulés autour des domaines de la perception et de la production. Ces deux domaines sont également les axes principaux de l'apprentissage de l'improvisation ; on produit une improvisation, on écoute son improvisation enregistrée, ou celle des autres pour progresser.

Le chant, donc la technique vocale (posture, respiration, phonation, résonance), fait partie des programmes. Le chant (au même titre que les percussions) peut être utilisé dans une improvisation. Celle-ci peut être pratiquée en relation avec des consignes concernant un bon usage de la technique vocale. Comme un guitariste qui perfectionne ses doigtés, son attaque, ses gammes, son phrasé, par la pratique de l'improvisation, l'élève de collège peut également développer sa technique vocale par cette pratique.

Parmi les consignes d'un exercice d'improvisation, il peut être demandé à l'élève de travailler le paramètre de l'articulation, de la phonation, de la résonance d'une onomatopée, d'un mot, d'une phrase.

Il peut être aussi demandé à l'élève de respecter un profil mélodique précis de vocalise ; ascendant/descendant par exemple.

Il est question d'imitation et de mémorisation dans les programmes. Dans le cours d'improvisation cité plus bas, il est question d'utiliser les gammes et les arpèges. Cet élément pédagogique peut être transposé à la salle de classe d'éducation musicale, en demandant aux élèves d'imiter un phrasé en notes conjointes ou disjointes lors d'une improvisation. Ces différents phrasés seraient préalablement abordés lors de l'échauffement vocal.

Les programmes précisent que l'élève doit être capable de tenir sa partie dans une polyphonie. L'improvisation collective, à la manière des *brass-band* de la Nouvelle Orléans, peut être un élément pédagogique transposable.

Le programme de cycle 3 précise que les élèves doivent acquérir un vocabulaire spécifique, concernant le timbre, le rythme, le phrasé, la forme, les hauteurs, la durée, l'intensité. Ce vocabulaire peut être appliqué à une phase d'improvisation.

Le programme de cycle 4 précise que les élèves doivent réaliser des projets musicaux de création et les interpréter devant les autres élèves. Parmi les intérêts que représente l'improvisation, il y a celui de constituer une étape à la composition musicale, en créant un

accompagnement par exemple. Cet élément pédagogique peut être transposé en classe, avec un travail en îlot ;

- 1) Les élèves peuvent inventer un ostinato rythmique ou une basse obstinée en passant par des phases d'improvisation.
- 2) Le motif inventé peut être enregistré puis mis en boucle avec le logiciel Audacity.
- 3) La boucle ainsi créée peut servir de *play-back* pour que chaque élève, à tour de rôle, improvise des vocalises, des onomatopées, devant les autres élèves.
- 4) Les improvisations peuvent être écoutées en classe ou sur l'ENT du collège, puis commentées et analysées par les élèves et l'enseignant. Cette phase du travail fait intervenir des compétences décrites dans les programmes, comme savoir porter un regard critique sur sa production, savoir échanger, partager, argumenter, débattre.

Pour le cycle 4, il est précisé que les élèves doivent réutiliser certaines caractéristiques stylistiques pour réaliser un projet selon le procédé du pastiche. Lorsque j'animais les ateliers d'improvisation, j'ai pu aborder le langage du *Bebop*. Je demandais aux élèves d'imiter ce phrasé caractéristique du jazz, depuis la fin des années 1940, riche en syncopes, en chromatismes et en grands intervalles. Ce procédé d'imitation, de pastiche, voire de parodie, peut être transposé dans une classe de collège ;

- 1) Suite à l'écoute d'un chorus de Charlie Parker, il peut être demandé aux élèves de décrire verbalement le phrasé du saxophoniste.
- 2) Ensuite, les élèves peuvent tenter une improvisation en pastichant le phrasé *Bop* tout en utilisant la technique du *Scat* (il ne s'agit pas ici d'analyser ou d'imiter un phrasé complexe et virtuose mais de saisir une ou deux composantes, comme le swing, avec une restitution spontanée).

Savoir porter un regard critique sur sa production fait partie des programmes. J'ai toujours accordé une grande importance à l'analyse et au regard critique envers ma propre production lorsque j'apprenais l'improvisation. Cette dimension de la formation était centrale dans mes ateliers. Je n'hésitais pas à questionner mes élèves sur leurs impressions ou les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer, afin que nous cherchions collectivement des solutions pour avancer. Cette dimension du travail peut être transposée au collège, à condition d'adapter le vocabulaire lié à l'analyse en fonction du niveau des élèves.

La construction du citoyen, sachant communiquer (et donc manier le langage) est un axe central des domaines de compétences que les élèves doivent acquérir en fin de cycle 4. Dans mes ateliers, mes élèves étaient amenés à partager leurs impressions, leurs ressentis et leurs difficultés. Pour cela, ils devaient parfois fournir un effort de langage pour être compris des autres. Cet élément concernant la communication, valable pour tout collectif, n'en est pas moins un élément pédagogique de première importance. Parfois, mettre des mots sur un phénomène abstrait comme la musique, peut aider à sa compréhension. Cette compétence de savoir décrire par les mots (décrite dans le socle commun) est également un outil pour développer la pensée. Il est de ce fait important de le transposer dans une classe de collège.

Savoir respecter des règles de vie en société, est peut-être la compétence dont découlent toutes les autres. La « mise à nu » (et donc la vulnérabilité) ressentie par bon nombre d'élèves improvisateurs nécessite une attention particulière envers l'instauration d'un climat de bienveillance. Cette bienveillance, accompagnée d'une mise en confiance de l'élève, est évidemment un élément clé à transposer dans une classe d'éducation musicale.

Partie 2 Propositions de méthodes de recherche

1. Retour sur mes expériences de l'improvisation musicale

Mon apprentissage de l'improvisation

Dans mon parcours de musicien, l'étude de l'improvisation s'est faite conjointement avec celle du jazz, en école de musique (Music 'halle à Toulouse) et en autodidacte. Pour assimiler ce savoir-faire il fallait que j'apprenne à harmoniser une gamme (chaque note de la gamme devenant la fondamentale, la tierce, la quinte, voire d'avantage, d'un accord de trois sons ou plus), sur les différents degrés de celle-ci. Savoir harmoniser des gammes permet d'être également en mesure d'analyser une grille harmonique, c'est-à-dire, de définir les différents degrés des accords, en fonction d'une tonalité, ainsi que les différentes tonalités d'un morceau (afin de repérer les différentes modulations), si tel est le cas. Ce travail est nécessaire au début de l'apprentissage, pour pouvoir improviser sur une grille. Avec l'expérience, on arrive à improviser «à vue» (d'après partition), ou d'oreille, sur une grille d'accord, selon la complexité de l'harmonie. Le fait d'assimiler ces automatismes permet également d'arranger, de composer de la musique, en harmonisant une mélodie, en définissant un parcours harmonique, avec ou sans modulations.

L'étude de l'improvisation m'a permis de découvrir plusieurs choses ;

- 1) Un style ; le jazz.
- 2) Un mode de jeux que j'ai pu étendre à d'autres styles ; les musiques sud-américaines, la chanson française, le flamenco, le rock...
- 3) Une partie importante de la théorie musicale, à travers l'étude et l'harmonisation des gammes, l'analyse harmonique.
- 4) Une manière de créer, de composer de la musique.
- 5) Une manière de communiquer spontanément avec des musiciens issus d'autres cultures.

La pratique de l'improvisation m'a aussi permis de travailler un phrasé à la guitare, ou au chant, parfois sans m'en rendre compte.

Cette pratique, avec celle de la scène, m'a surtout permis de me désinhiber. Au fur et à mesure que j'intégrais les réflexes de spontanéité nécessaires pour improviser, je m'autorisais également à exprimer mon ressenti verbalement. Ma conviction de l'existence d'une relation de cause à effet entre pratique de l'improvisation musicale et désinhibition de la personne, est une des raisons essentielles de mon désir de mettre en œuvre cette pratique en classe de collègue.

Les éléments pédagogiques que j'ai pu mettre en œuvre dans les cours d'improvisation musicale

Avec le temps, le fait d'automatiser cette pratique m'a permis de développer des compétences d'improvisateur, et de répondre à la demande de plusieurs élèves et écoles de

musique, concernant la mise en place de cours d'improvisation. C'est dans ce contexte que j'ai pu découvrir une autre manière d'enseigner la musique. Le contexte de l'atelier, comprenant le plus souvent une dizaine d'élèves, m'a permis d'enseigner une variété d'éléments liés à la musique que je ne soupçonnais pas ;

- 1) Des éléments théoriques ; la structure des gammes, des arpèges, des accords.
- 2) La structure du phrasé mélodique et des mélodies en elles-mêmes ; dans le choix de notes conjointes, disjointes, chromatiques, le choix d'un mode, d'une note pivot, le choix du grave, de l'aigu, en interaction avec les fréquences de l'accompagnement ou par rapport à l'histoire que l'on veut raconter, le choix de la variation d'une cellule, d'un motif, d'un thème, le travail sur la modulation.
- 3) La gestion du temps ; dans le placement rythmique (choix, ou non de syncopes) ; gestion du débit, de la vitesse d'exécution, du choix dans les respirations, les pauses, les accélérations, ralentissements, en interaction avec la dynamique de l'accompagnement.
- 4) La gestion du timbre et des nuances, en fonction des attaques possibles, des instrumentistes et de leurs capacités, de l'effectif instrumental.
- 5) L'analyse et la gestion du rapport entre tension et détente. Cet élément, essentiel dans la structuration de la musique tonale, a fait l'objet d'une attention particulière lors des cours ;
 - a) Dans l'analyse des cadences parfaites, si fréquentes dans la musique tonale.
 - b) Dans le choix de séries de cadences parfaites (en boucle ou en modulation) pour s'entraîner à improviser.
 - c) Dans l'étude et l'utilisation de gammes et de modes appropriés pour accentuer la tension d'un accord de 7^e de dominante ; la gamme diminuée, la gamme ton par ton, la gamme altérée.
 - d) Dans la gestion de l'intensité du phrasé ; par le choix de l'attaque, de la vitesse d'exécution, de la position et de la densité des altérations.
- 6) Le travail d'interactivité entre soliste et accompagnateur, entre solistes lorsqu'il s'agit d'improviser collectivement.
- 7) L'analyse du style et des phrasés des grands improvisateurs.
- 8) L'analyse des morceaux, des langages et des esthétiques abordées.
- 9) L'analyse des effets engendrés par tel choix d'improvisation, en fonction du style, du contexte, de l'histoire que l'on souhaite raconter, de l'impression que l'on souhaite susciter (euphorie, recueillement, tranquillité, agitation), de l'émotion que l'on souhaite partager (rire, colère, mélancolie).
- 10) L'analyse du rapprochement entre langage parlé et phrasé instrumental.
- 11) La gestion dans le choix de s'éloigner ou non de la tonalité.
- 12) Le choix de l'improvisation libre (sans contraintes tonales, harmoniques, rythmiques) ou cadrée.

Lors de ces ateliers je pouvais aussi expérimenter des consignes de jeu ;

- 1) Les solistes pouvaient proposer des « idées » pendant l'improvisation, lorsqu'ils estimaient que celles-ci pouvaient être entendues et reprises par un autre soliste.

- 2) Les solistes pouvaient imaginer une phrase musicale en fonction d'une indication notée sur un carton (un mot évocateur comme tiroir, araignée, plage, sourire, poursuite, virage, tempête, avenue).
- 3) Les solistes tentaient d'intégrer dans leurs chœurs une citation d'un thème connu

Le répertoire abordé concernait des standards de jazz, de bossa nova, du blues, de la chanson française. Parfois, le style était libre, ou d'esprit *free*. Parfois, je demandais aux élèves d'improviser un accompagnement que nous pouvions réinvestir par la suite.

Difficultés et résultats des cours d'improvisation : retours sur une pratique

Les élèves qui venaient aux cours pouvaient avoir dix ou soixante ans. Il s'agissait le plus souvent d'enfant et d'adolescent (en âge d'être au collège) et de leurs parents. La fourchette d'âge la moins représentée était celle des 18-30 ans. Même si deux à trois années de pratique instrumentale étaient requises pour participer aux cours, il était difficile de créer des groupes de niveau homogène. Je devais prendre en compte la spécificité de chaque élève ; certains avaient plus de facilités que d'autres pour comprendre les éléments relevant de la théorie, d'autres étaient plus à l'aise au niveau instrumental. Pour cela, il fallait que je fasse preuve d'une certaine souplesse vis-à-vis des individualités des élèves, en revenant régulièrement sur certains points, ou en abandonnant d'autres, le principal étant, pour moi, le jeu et le plaisir de la sensation dans le jeu. Il fallait que je concilie cette souplesse pédagogique avec un planning à respecter, car chaque groupe devait se produire sur scène en fin d'année.

Les principales difficultés rencontrées par les élèves étaient l'inhibition et l'auto-jugement, souvent sévère. L'objet de ces cours était de proposer aux élèves un moyen, une technique, pour s'émanciper de la partition, pour dépasser l'instrument, et pour éprouver une sensation de liberté grâce à l'improvisation. L'objectif de ces cours était aussi de permettre aux élèves de s'accepter et de s'affirmer, d'accepter « ce n'importe quoi qui - comme le dit Bernard Lubat - contourne la pensée, casse la carapace » (Levaillant, p. 29-30, 1996).

Même si les carapaces ne volaient pas forcément en éclats, je pouvais lire sur les visages de mes élèves la satisfaction d'avoir surmonté leur peur en improvisant en public, ainsi que celle d'avoir compris comment la musique se construisait grâce à l'improvisation.

Il me semble que certains éléments pédagogiques que j'ai pu exploiter dans ce cadre précis, en école de musique, peuvent être transposés en classe d'éducation musicale au collège. Les conditions de cette transposition seraient de prendre en compte le profil des élèves de collège et le fait que ces derniers n'ont pas forcément reçu de formation instrumentale, ou théorique. Cela voudrait dire que les notions liées à la lecture de partition et à l'émission de phrases musicales, issus de structures préalablement apprises (intervalles, arpèges, modes, parcours harmonique analysés), devraient être réévaluées.

Le but premier de la pratique de l'improvisation musicale dans une classe de collège n'est pas, me semble-t-il, de former de futurs jazzmen, ni même de futurs musiciens professionnels (ce n'est pas non plus nécessairement le cas en école de musique). Elle doit plutôt s'inscrire

parmi les éléments pédagogiques prescrits par les programmes, afin de participer à l'acquisition des compétences et des attendus de fin de 4ème cycle. Pour cela, les conditions d'une transposition d'éléments pédagogiques doivent aussi prendre en compte les prescriptions des programmes.

2. Propositions de mises en situations d'improvisations vocales à partir d'éléments évalués comme étant transposables pour une classe de collège

Ces mises en situations sont inscrites dans une séquence, pour une classe de 4ème, intitulée : *Peut-on créer de la musique spontanément, en temps réel ?* Cette séquence concerne des séances prévues entre le 16 janvier et le 22 février 2019.

Supports pédagogiques utilisés

Cette séquence prend appui sur plusieurs supports pédagogiques ;

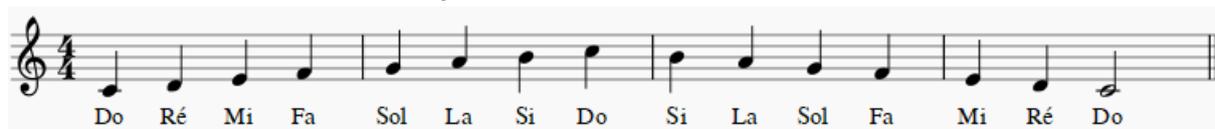
- Une vidéo de *Scat Blues*, Sarah Vaughan (1969).
- Un extrait sonore du solo de saxophone de Charlie Parker sur *Donna Lee* (1947).
- La vidéo d'une interview de Médéric Collignon qui explique, démonstration à l'appui, ce qu'est le scat.

Ces différents supports sont utilisés en ouverture de séquence, afin de sensibiliser l'élève au monde de l'improvisation. Ils servent aussi à les aider à problématiser la séquence.

D'autres supports pédagogiques concernant la mise en pratique sont utilisés ;

- Une fiche improvisation présentant la gamme de do majeur :

- Par série de notes conjointes :



- Par série de tierces :



- Par série d'arpèges :



Partition 1 : Matériau musical pour les élèves

Cette fiche est rétro-projetée au tableau et peut servir d'amorce pour envisager d'autres séries (séries de 3 notes conjointes, arpèges descendant etc.). Ces séries sont des éléments de départ, comme l'alphabet ou les mots, pour constituer de la matière pour improviser.

L'élève peut aussi utiliser son corps pour intégrer les différentes séries (un grand pas ou un grand geste de la main pour des notes disjointes, un petit pas ou un petit geste pour des notes conjointes, un pas vers l'avant ou un geste vers le haut pour les lignes ascendantes, un pas vers l'arrière ou un geste vers le bas pour les lignes descendantes)

- Une fiche du projet musical avec la partition de la chanson *Improvisation* (S. Forté) :

The musical score for "Improvisation" by Stéphane Forté is presented in six staves. The first five staves show the melody with lyrics and chord symbols. The sixth staff is an improvisation section with a sequence of chords: C7M, A7, Dm7, G7, C7M, A7, Dm7, G7.

Staff 1: C7M A7 Dm7
La mu-si-que a - vance elle n'a pas be-soin de par - ti - tions

Staff 2: G7 C7M A7
La mu - si-que s'in - vente elle n'a pas be - soïn

Staff 3: Dm7 G7 C7M C7
de ré - fle - xion Quand j'en - tends Char - lie Par - ler

Staff 4: F7M Fm C7M
ça me donne en - vie d'im - pro - vi - ser Quand j'en - tends El -

Staff 5: F7M Fm
- la Fitz - ge - rald ça me donne en - vie de scat - ter

Staff 6: Improvisation
C7M A7 Dm7 G7 C7M A7 Dm7 G7

Partition 2 : Improvisation (Stéphane Forté)

Les élèves apprennent le thème de la chanson et peuvent se servir des différents motifs pour construire leurs improvisations (vocales ou instrumentales pour les instrumentistes). Ces motifs comportent des séries de notes conjointes et disjointes. Les élèves peuvent construire des variations mélodiques ou rythmiques de ces motifs. Les improvisations sont intégrées entre deux couplets sur la grille C7M A7 Dm7 G7 (répétée deux fois).

Un aménagement harmonique est proposé aux élèves pour faciliter leur improvisation ; le remplacement de l'accord A7 par Am7 permet d'utiliser un do bémol (à la place du do#), ce qui signifie que toutes les notes utilisables pour l'improvisation appartiennent à une seule gamme, le do majeur.

Consignes de travail et tâches à effectuer

Les consignes portent sur l'utilisation de séries de notes disjointes et conjointes, mais aussi sur les variations de nuances, de vitesse du débit, et d'émissions vocales ; par vocalises, par onomatopées à la manière du scat.

Il est nécessaire de respecter une progression dans la difficulté des tâches exigées ;

- 1) Dans un premier temps, l'élève peut se familiariser avec les différentes séries (conjointes, disjointes) de la gamme de do majeur lors des échauffements. La classe peut chanter ces séries à l'unisson, en système responsorial avec le professeur.
- 2) Dans un second temps, les élèves peuvent tester une improvisation collective, par petit groupe, sur 4 mesures (dans un premier temps) puis 8 mesures.
- 3) Les élèves apprennent la chanson *Improvisation* et peuvent s'entraîner à réinvestir les motifs du morceau en créant des variations rythmiques, mélodiques
- 4) Les élèves s'entraînent à improviser à tour de rôle en utilisant des séries de notes conjointes, sur 4 mesures (dans un premier temps) puis 8 mesures.
- 5) Les élèves s'entraînent à improviser à tour de rôle en utilisant des séries de notes disjointes, sur 4 mesures (dans un premier temps) puis 8 mesures.
- 6) Les élèves s'entraînent à alterner dans leurs improvisations les séries disjointes et conjointes, sur 4 mesures (dans un premier temps) puis 8 mesures.
- 7) Les élèves intègrent des variations de motifs issues de la chanson ou pas.
- 8) Les élèves intègrent des variations de vitesse de débit.
- 9) Les élèves intègrent des variations de nuances.
- 10) Les élèves alternent des types de prononciations différentes, utilisant plutôt des voyelles (vocalises), ou des consonnes (des onomatopées à la manière du *scat*).

3. Méthodes de recueil des données

Enregistrement audio des élèves

Afin de garder une trace qui puisse être analysée, un enregistrement audio doit être effectué au moins à deux reprises ; en début et en fin de séquence pour observer les progrès effectués par les élèves.

Afin d'établir une comparaison, pour pouvoir établir ou non une progression des élèves, il doit aussi être effectué sur une même classe, à deux moments différents ; en début et en fin de séquence.

La multiplication des angles d'observation semble aussi une solution pour mesurer correctement le phénomène ; enregistrement d'un groupe, d'un duo d'élève, ou de l'élève seul. Le groupe ne doit pas être trop important afin de faciliter la lecture et l'analyse de la source audio.

L'observation des élèves en classe

Cette observation doit reposer sur plusieurs critères :

- 1) Est-ce que l'élève semble libéré lors de l'improvisation ?
 - Qualité de la phonation, de la respiration, de la posture, de la résonance
- 2) Est-ce que l'élève est créatif ?
 - Cette compétence peut prendre en compte les critères définis par le psychologue Joy Paul Guilford (Tripiet-Mondancin, O. *Mettre en jeu la créativité des élèves en éducation musicale*, 2017-2018, p. 8-9), c'est-à-dire l'originalité, l'aptitude à transformer et à re-déterminer, à s'adapter rapidement à une nouvelle situation, à organiser de manière cohérente, à synthétiser.
- 3) Est-ce que l'élève respecte les consignes ? Est-ce qu'il utilise les différentes séries de la gamme, différentes nuances, différents débits ?
- 4) Est-ce que l'élève est satisfait de son improvisation ; est-il capable de justifier sa réponse ?
- 5) Est-ce que les différents critères musicaux évoluent d'une séance à l'autre ?

L'évaluation reste la meilleure manière d'observer les élèves. C'est pourquoi plusieurs types d'évaluations sont prévus ;

Des évaluations diagnostiques et formatives sont menées durant toutes les séances. Elles prennent en compte plusieurs éléments :

- a) La capacité de l'élève à distinguer et émettre vocalement une série de notes conjointes et disjointes.
- b) La capacité de l'élève à rester dans la gamme de do majeur.
- c) La capacité de l'élève à se désinhiber, à se « laisser aller » ou « lâcher prise » pour improviser. Pour cela, un travail est mené sur la respiration, sur la décontraction, sur la confiance en soi.

Une évaluation sommative (sur 10) est prévue en fin de séquence :

- a) Prise en compte des consignes : varier les notes disjointes, conjointes, les débits, les nuances (/6)
- b) Attitude : respect du groupe, concentration, posture (/4)

Il est évident que cette évaluation est amenée à évoluer au niveau des critères de notation. Elle doit avant tout prendre en compte les progrès des élèves afin de ne pas les mettre en situation d'échec. Elle ne doit pas non plus les sanctionner par une mauvaise note si la difficulté est trop grande.

D'une manière générale, les situations de travail doivent prendre en compte :

- 1) La notion de motivation intrinsèque : relative au plaisir de pratiquer l'activité elle-même.
- 2) La notion de motivation extrinsèque : relative à une conséquence extérieure à l'activité (un concert de fin d'année par exemple)
- 3) La théorie de l'auto-efficacité (Bandura, 1977) :
 - La tâche doit être maîtrisable pour l'apprenant.
 - Sentiment d'auto-efficacité lié à la satisfaction de s'adapter et de trouver des solutions face à une tâche.
- 4) La notion de perception de contrôle (Blanco, 2017, cité par Mouneyrac A.)
 - La simple perception de contrôle (même si celle-ci est limitée) augmente le niveau de bien-être et de créativité.

Questionnaire pour les élèves (à deux reprises, en milieu et en fin de séquence)

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?.....
.....
.....
.
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
- De rythme (vitesse, durée des sons)
- De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?.....

.....

Partie 3 Description et analyse des résultats

La séquence (et donc le recueil des données) va finalement s'étendre du 16 janvier au 22 mars 2019, sur 8 séances (les vacances d'hiver ont lieu du 23 février au 10 mars).

Cette partie traite de la description et de l'analyse de données recueillies lors de cette séquence mise en œuvre sur une même classe de 4^{ème}. Les données sont recueillies grâce à l'observation de la classe tout au long de la séquence, à un enregistrement audio effectué les 20 février 2019, et un questionnaire anonyme donné aux élèves le 13 mars 2019.

Plusieurs enregistrements audio sont effectués tout le long de la séquence, pour observer l'évolution de l'ensemble de la classe (nombre de participants, qualité des improvisations d'un point de vue global). Seul l'enregistrement du 20 février est détaillé (tableau 1). Il comprend le relevé des matériaux mis en œuvre dans les improvisations.

1. Observation de la classe

Lors d'une première mise en situation d'improvisation vocale, j'ai proposé aux élèves présents dans le groupe d'improviser à tour de rôle, seul ou en binôme, dans le sens des aiguilles d'une montre. J'ai pu observer que la majorité des élèves ne souhaitait pas s'exposer. Peut-être n'ont-ils pas pris le temps de choisir un binôme pour la plupart. Au départ, seuls les plus extravertis, et les élèves ayant une formation musicale en dehors du collège, se sont prêtés au jeu. Lors du premier tour, ils n'étaient que 5. Lors du second tour, l'effet de groupe a fonctionné car ils étaient plus nombreux. La seule consigne avant de démarrer la mise en situation était de bien s'écouter les uns les autres, de s'appuyer sur les exemples proposés par les camarades.

Lors d'une seconde mise en situation, les consignes étaient plus précises :

- 1) Improviser rythmiquement à partir d'une seule note (lors d'un premier tour).
- 2) Improviser à partir de plusieurs notes (lors d'un second tour).

J'ai pu constater que les élèves étaient encore plus nombreux (presque toute la classe) à participer. Ils avaient aussi plus de difficultés à improviser sur une seule note que sur plusieurs. D'après eux, cette consigne présentait une contrainte difficile à associer avec un état de « lâcher prise » nécessaire à l'improvisation. Beaucoup d'élèves avaient aussi des difficultés à respecter les consignes par manque de concentration. Le fait d'être face à cette liberté d'improviser les faisait beaucoup rire. Beaucoup perdaient aussi leurs moyens ou se tournaient en dérision.

Pour les aider à se lancer, je commençais aussi la phrase et leur demandais de continuer à la manière d'un dialogue.

Lors d'une troisième mise en situation, je leur ai proposé de construire eux-mêmes leurs improvisations, en choisissant les paramètres du son à mettre en variation. Ces paramètres concernaient ;

- 1) Les hauteurs de notes : Une seule note ? Une série de notes conjointe ? Une série de notes disjointes ?
- 2) Le rythme : vitesse, durée du son.
- 3) La prononciation : Onomatopées à la manière du scat ? Vocalises ?

Voyant que beaucoup d'élèves avaient du mal à assimiler les différentes notions, je proposais plusieurs consignes allant du simple au complexe ;

- Consigne 1 : varier le rythme sur une seule note
- Consigne 2 : utiliser des notes conjointes sans varier le rythme
- Consigne 3 : utiliser des notes disjointes sans varier le rythme
- Consigne 4 : utiliser des notes conjointes et disjointes
- Consigne 5 : varier le rythme, sur des notes conjointes et/ou disjointes
- Consigne 6 : varier la prononciation

2. Résultats de l'enregistrement audio du 20/02/19 (annexe 1)

Les élèves improvisent seul ou en groupe sur un playback de la grille de *Improvision*. Le tableau 1 est un relevé de 19 élèves qui se sont prêtés au jeu. La mise en variation de série de note signifie que les élèves utilisent des séries de notes conjointes et disjointes dans une improvisation. Il y a là plusieurs cas de figures :

Effectif	Matériau mis en variation				Evaluation diagnostique
	Rythme	Hauteur	Série de notes	Motif	
Solo	X	X	X	X	Bonnes idées, découpage des phrases très musical, phrase conclusive
Solo	X	X	X	X	Pertinent, musical, un peu court (le cycle n'est pas complet)
Solo	X				Pas concentré, bruitage
Duo	X	X	X	X	Grande musicalité, swing, polyphonie, complémentarité des voix
Solo	X	X		X	Flou au niveau des hauteurs mais variation du motif
Solo	X	X		X	Swing, musical
Solo	X	X			Originalité de la prononciation, débit à la noire, répétition de notes, petits motifs
Duo	X	X	X	X	Bonne idée de départ (ostinato en accompagnement), complémentarité, puis rire
Duo	X	X	X	X	Bonne idée de départ (départ en écho) puis manque de concentration
Solo	X	X	X	X	Bonnes idées, swing, application des consignes
Solo	X	X	X		Pas concentré, rires
Solo	X	X	X	X	Swing, de bonnes idées, phrases structurées
Solo	X	X	X	X	Swing, de bonnes idées, ostinato rythmique
Solo	X	X			Manque de concentration, l'élève se lance mais se met à rire et n'arrive pas à appliquer les consignes
Duo	X	X	X	X	Homophonie par mimétisme, justesse, musicalité, swing

Tableau 1 : Relevé et analyse des improvisations des élèves à partir d'un enregistrement audio.

A ce stade, plusieurs remarques :

- 1) Plusieurs élèves n'osent pas se lancer, même en duo, parce qu'ils sont gênés par le fait d'être enregistrés ou observés.
- 2) Certains élèves ne sont pas concentrés (7 élèves) et ne peuvent pas appliquer les consignes correctement ;
 - Manque de confiance en eux
 - Nouveauté de l'exercice
 - Besoin de faire les intéressants
 - Plusieurs de ces paramètres en même temps
- 3) Malgré le manque de concentration, les élèves arrivent à appliquer plus ou moins consciemment les consignes.
- 4) Certains élèves par mimétisme reprennent les phrases précédentes, ce qui est assez normal quand on commence l'improvisation. On peut aussi observer ce phénomène chez les musiciens professionnels.
- 5) 11 élèves sur 19 réalisent des variations motiviques, ce qui est beaucoup et très satisfaisant.
- 6) Certains élèves grâce à leur sens musical (essentiellement ceux qui pratiquent en dehors du collège) sont pertinents, voire très musicaux dans leurs improvisations ;
 - Pertinence cyclique
 - Musicalité des phrases
 - Invention rythmique
 - Invention mélodique
 - Pertinence des combinaisons polyphonique en duo
- 7) Certains élèves, ne pratiquant pas la musique à l'extérieur du collège, font preuve d'imagination, notamment dans les variations de prononciations.
- 8) La majeure partie des élèves font preuve de swing dans leur phrasé.
- 9) Certains élèves oublient les consignes lorsqu'ils sont en situation d'improviser.
- 10) Certains élèves (une minorité) n'ont pas compris ou n'ont pas intégrés certaines consignes lors de l'enregistrement, notamment celles concernant la distinction entre série de notes conjointes ou disjointes.

3. Résultats du questionnaire donné le 13/03/19 (annexe 2)

Questions générales sur le plaisir et les difficultés à improviser

Sur les 26 élèves questionnés, plus de la moitié (53,8%) déclarent que c'est la première fois qu'ils improvisent musicalement. Quelques-uns ne savent pas (7,7%) s'il s'agit de la première fois. Le peu de plaisir (42,3%), l'impression de n'avoir pas réussi (38,5%), ou encore le fait d'avoir éprouvé des difficultés (57,7%) semblent corrélés mais je n'ai pas fait les tests nécessaires pour pouvoir l'affirmer. Il semble y avoir un lien entre ces trois variables.

Le tableau 2 ci-dessous rassemble le nombre de réponse faites par les élèves ainsi que les proportions en pourcentage ;

N = 26		Oui	Non	Je ne sais pas	Total
Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ?	Nombre de réponses	14	10	2	26
	%	53,8	38,5	7,7	100
As-tu pris du plaisir à improviser ?	Nb de réponses	5	11	10	26
	%	19,2	42,3	38,5	100
As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?	Nb de réponses	15	7	4	26
	%	57,7	26,9	15,4	100
As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?	Nb de réponses	6	10	10	26
	%	23	38,5	38,5	100

Tableau 2 : Données relatives aux questions fermées

Données liées au plaisir ressenti par l'élève lors des improvisations

La question 3 « *Pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir à improviser ?* » permet de comprendre un peu mieux les raisons principales pour lesquelles l'élève pense avoir pris du plaisir à improviser. Nous constatons que le total des réponses est de neuf sur vingt-six alors que précédemment ils n'étaient que cinq à avoir dit avoir pris du plaisir. C'est l'impression de liberté qui prédomine largement sur les neuf réponses.

N=26	Nb de réponses	%
Impression de liberté ?	6	23,1
Impression de contrôle ?	1	3,8
Impression de vitesse ?	1	3,8
Autre raison : J'aime chanter	1	3,8
Pas de réponse	17	65,4
Total	26	100

Tableau 3 : Données liées au plaisir ressenti par les élèves

Précisions sur les difficultés énoncées par les élèves

Avec la question 5 « *Pourrais-tu préciser quelles difficultés as-tu rencontré lors de ton improvisation ?* », on peut constater qu'il y a plusieurs raisons liées aux difficultés rencontrées ;

La gêne et la peur d'être jugé ou moqué, sont les raisons les plus évoquées (38,5%). Il semble que ces raisons ont pour effet de déconcentrer les élèves. Beaucoup se tournent en dérision, préfèrent parler, ou se dissimuler derrière un faible volume sonore (3,8% évoquent cette dernière raison).

La question du matériau à employer, du manque d'idées ou d'imagination vient juste après (23,1%). Après observation et analyse des enregistrements, l'imagination ne fait pas défaut aux élèves, contrairement à ce qu'ils perçoivent. Seulement, la gêne, la déconcentration et la nouveauté de l'exercice peut éventuellement les bloquer dans le fait d'associer les consignes avec leur imagination.

La question de la justesse ne représente que 7,7% des réponses. Dans l'ensemble, les élèves sont capables de faire des mélodies « justes ». Très peu d'élèves chantent hors de la tonalité.

Enfin, 26,9% des élèves, en ne répondant pas, ne semblent pas avoir conscience des difficultés qu'ils ont rencontrées, ou n'arrivent pas à les formuler.

Types de réponses recensés n=26	Nb de réponses	%
C'est dur de faire une mélodie juste Trouver la bonne note pour que la mélodie soit juste	2	7,7
Gêné (ou timidité) pour passer devant les autres J'ai peur qu'on se moque de moi	10	38,5
Je n'ai pas beaucoup d'imagination J'ai eu du mal à trouver des choses pour improviser Je ne sais pas quoi improviser Trouver une idée rapidement Manque d'inspiration	6	23,1
Le volume de la voix	1	3,8
Pas de réponse	7	26,9
Total	26	100

Tableau 4 : Données liées aux difficultés rencontrées

Données liées au matériel musical utilisé par les élèves

A la question 7 « *Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?* », 11 élèves ont répondu avoir utilisés des variations d'intervalles (c'est-à-dire l'alternance de séries de notes conjointes et disjointes).

11 élèves affirment avoir mis en variation le paramètre de la prononciation. En réalité, l'essentiel des élèves ont choisi de reprendre une prononciation utilisant la technique du scat.

10 élèves répondent avoir mis en variation les paramètres liés au rythme (vitesse, durée, disposition des sons). Après plusieurs évaluations diagnostiques, j'ai pu constater que les élèves appréhendent plus facilement les variations liées au rythme par rapport à celles liées aux intervalles.

N =36	Nb propositions	%
Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)	11	30,55
De rythme (vitesse, durée des sons)	10	27,8
De prononciation (onomatopées, vocalises)	11	30,55
Pas de réponse	4	11,1
Total	36	100

Tableau 5 : Variations que les élèves pensent avoir utilisé

Comment les élèves perçoivent-ils une improvisation réussie

A la question 8 : « *As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?* », 46,15% des élèves ont émis des réponses variées. Ces réponses reprennent l'essentiel des critères qui peuvent définir une improvisation réussie. Ces critères concernent la justesse, l'accentuation du son, l'originalité, l'invention de mots, « qui vont bien ensembles », la variation d'intervalle, de rythme, de prononciation, la beauté à l'écoute, la fluidité, la clarté du chant.

Types de réponses recensés n=26	Nb de réponses	%
Oui, parce que c'était juste	1	3,8
Oui, parce que c'était rythmé et varié	1	3,8
Oui, parce que ça faisait un bon duo	1	3,8
Oui, parce que l'élève a bien accentué le son	1	3,8
Oui, parce que le rythme est bon et l'élève est à l'aise	1	3,8
Oui, parce qu'elles étaient originales	1	3,8
Oui, car tous les mots étaient inventés et allaient bien ensemble	1	3,8
Oui car il y avait des variations d'intervalle, de rythme et de prononciation	1	3,8
Oui parce que c'était beau à entendre	1	3,8
Oui, parce que les variations sont bien réussies	1	3,8
Oui, car ils ont chantés fluide	1	3,8
Oui, car ils ont chantés clairement, sans hésitations	1	3,8
Je ne sais pas	6	23,1
Je ne me souviens pas	1	3,8
Peut-être pas	1	3,8
Pour moi, à peu près tous les élèves sont gênés	1	3,8
Non	1	3,8
Pas de réponse	4	15,4
Total	26	100

Tableau 6 : Données liées à la perception d'une improvisation réussie

4. Les élèves face à l'improvisation musicale en fin de séquence

Problèmes liés au recueil des données

Une évaluation sommative prévue en fin de séquence n'a pas été menée. Il m'a semblé que cette évaluation venait un peu trop tôt dans l'apprentissage de l'improvisation. Craignant que certains élèves ne se ferment ou se mettent une pression inutile, j'ai préféré reporter celle-ci en fin de séquence suivante.

Pour des raisons pratiques, je n'ai retenu qu'un seul relevé audio des élèves (détaillé dans le tableau 1). En effet, les élèves souhaitent improviser anonymement. Le fait de détailler les improvisations sur deux tableaux à deux moments donnés n'aurait pas permis de comparer deux prestations différentes d'un même élève.

De plus, le changement de séquence (à partir du 10 mars) exigeait un changement de contenu ; l'improvisation y occupe encore une place conséquente mais sous une autre forme. Il n'est plus demandé aux élèves de *scater* ou d'improviser, à la manière des solistes du jazz, mais de produire des vocalises avec des ornements, à la manière du répertoire baroque. L'exercice, même s'il comporte des éléments pédagogiques de la séquence précédente

(variation de séries de notes), ne comporte pas les mêmes difficultés, et ne peut donc pas être soumis à l'analyse de la même manière. Néanmoins, cette nouvelle configuration permet de voir comment l'élève évolue par rapport à la pratique de l'improvisation vocale.

Je n'ai pas décidé de faire passer un second questionnaire. Il me semblait que l'analyse des résultats ainsi que celle de l'évolution des données par rapport au premier questionnaire me prendraient beaucoup trop de temps. De plus, le fait de demander aux élèves de porter de nouveau un regard sur une pratique inscrite dans un contexte précis (la séquence sur l'improvisation), alors que nous venions de démarrer une nouvelle séquence, me semblait inapproprié.

Enfin, il eut été nécessaire d'effectuer des saisies, sur toute l'année, de données suffisamment espacées, par enregistrements audio et questionnaires, afin de bien mesurer l'évolution des élèves par rapport à la pratique de l'improvisation musicale. Le questionnaire et l'enregistrement audio présentés pour ce mémoire sont plus à considérer comme des « photographies » d'un travail mis en œuvre en classe de collège que des « instruments de mesure », sur l'évolution d'une pratique dans un contexte donné.

Analyse des résultats

Malgré les problèmes liés au recueil de données, il m'est possible de m'appuyer sur suffisamment d'éléments pour établir un constat et répondre en grande partie à la question posée par la problématique de départ, à savoir : puis-je transposer au collège des éléments pédagogiques liés à la pratique de l'improvisation musicale, tels que mis en œuvre précédemment en école de musique ? Quelles questions pose cette transposition, d'une pratique d'un contexte initial dans un nouveau contexte, lorsque celle-ci est testée par une mise en œuvre ?

Les multiples enregistrements audio en plus de celui du 20 février, ainsi que les observations que j'ai pu mener tout au long de la séquence, m'ont permis de constater plusieurs choses ;

- 1) Petit à petit, la presque totalité des élèves de la classe observée ont acceptés d'improviser. Seul deux élèves refusaient de se prêter systématiquement à l'activité (ce refus n'est pas spécifique à l'activité de l'improvisation).
- 2) Si l'on prend en compte les critères de musicalité et de créativité définis plus haut (résonance de la voix, originalité, aptitude à transformer, à organiser, à synthétiser, respect des consignes, mise en variation du rythme, des hauteurs, de la phonation), on constate que globalement, les élèves ont progressé dans leurs improvisations.
- 3) Les consignes décidées à l'avance (les choix de varier tels éléments musicaux) ne correspondent pas toujours aux improvisations observées.
- 4) Cette pratique, intimidante au départ, semble progressivement acceptée par les élèves.

Je note également un contraste entre ce que j'ai pu observer et le ressenti des élèves par rapport à leurs prestations. Ce contraste est aussi visible avec le questionnaire ; 57,7% des élèves éprouvent des difficultés (tableau 2), 38,5% sont gênés ou ont peur de passer devant les autres (tableau 4), 23,1% estiment ne pas avoir d'imagination (tableau 4), seulement 23% ont l'impression d'avoir réussi leur improvisation (tableau 2), 19,2 % des élèves estiment ne pas éprouver de plaisir à improviser (tableau 2).

La sévérité d'auto-jugement de la majorité des élèves peut-être une explication. Il est certain que pour éprouver du plaisir dans la pratique de l'improvisation, il faut un temps de travail bien supérieur à celui contenu dans une séquence de huit séances (en moyenne 15 minutes par séance). Certains de mes élèves en école de musique commençaient à se relâcher et à éprouver du plaisir à improviser dès la deuxième année.

Il existe aussi une différence de sensation et de sentiment que l'on éprouve, selon que l'on improvise avec sa voix ou avec un instrument. Si je me réfère à mon expérience, ou aux témoignages de certains collègues musiciens ayant le même parcours, il semble plus facile de démarrer l'improvisation instrumentale que vocale. Le sentiment de se sentir nu et jugé semble bien plus fort lorsque l'on improvise avec sa voix.

Si l'on ajoute le fait que l'adolescent peut éprouver un mal-être et une confusion des sentiments, de par les changements psychologique et physiologique qu'il traverse, il n'est pas étonnant que certaines réponses du questionnaire ne correspondent pas à ce que j'ai pu observer et analyser.

Par contre, le tableau 6 révèle que 46,15% des élèves ont une perception assez juste de ce qui leur est demandé. Pour définir ce qu'il leur semble être une improvisation réussie, ils parlent de justesse, d'accentuation du son, d'originalité, d'invention de mots, « qui vont bien ensembles », de variation d'intervalle, de rythme, de prononciation, de beauté à l'écoute, de fluidité, de clarté du chant.

Il est certain que la récurrence de l'exercice crée une habitude ainsi qu'un automatisme chez les élèves, comme chez n'importe quel apprenant.

A ce stade, et malgré le souhait de l'anonymat de la part des élèves, il est permis tout de même de constater que la plupart des élèves progressent individuellement dans la pratique de l'improvisation selon les critères définis plus haut.

Il est aussi un fait que cette analyse est le résultat de données relatives à la classe observée. Le choix de retenir cette classe était motivé par le dynamisme dont les élèves font preuve. Les autres classes, de par leur profil, auraient conduit à un constat peut-être différent.

Conclusion

Grâce à cette analyse, il me semble qu'une transposition de plusieurs éléments pédagogiques liés à la pratique de l'improvisation musicale, mis en œuvre en école de musique, est possible au collège.

Avec un peu plus de temps (un travail sur au moins une année), il serait probablement possible de constater que des élèves de 4^{ème}, en classe d'éducation musicale, sont capables d'intégrer un matériau musical (différents types de séries de notes, durée, vitesse des sons, thème, motif) et de le mettre spontanément en variation dans une improvisation vocale.

Ces éléments pédagogiques (matériau musical, mise en variation du matériau musical, protocole de mise en pratique) me semblent transposable au collège à condition de prendre en compte la différence entre le contexte d'une école de musique (effectif plus petit, élèves instrumentistes de niveau musical homogène, de profil et d'âge différent) et celui d'une classe de collège (effectif plus grand, constituée d'adolescents, de niveau musical contrasté).

Cette transposition pédagogique doit être le fruit d'une transposition didactique, c'est-à-dire d'un ensemble de transformations adaptatives des contenus à enseigner. J'avais déjà effectué ce travail lorsque j'enseignais l'improvisation en école de musique. Il m'avait fallu un certain temps pour mettre des mots qui permettent de définir la pratique et la méthode nécessaire à son enseignement. Il m'avait aussi fallu du temps pour adapter le niveau de difficulté, inhérent à tout apprentissage, afin qu'il soit à la portée de mes élèves.

Lors de l'élaboration de la séquence, j'avais prévu une activité dans laquelle les élèves étaient censés inventer un texte en temps réel, à la manière du *slam*, sur un sujet déjà prévu. J'ai finalement préféré cibler la séquence sur des éléments pédagogiques spécifiques à la musique, afin de ne pas m'éloigner du sujet de mon mémoire.

Avec du recul, il me semble intéressant d'inclure toutes disciplines pouvant aider les élèves à se mettre en situation d'improviser un texte, ou un geste, et ce afin de les familiariser avec un état de disponibilité face à des consignes proches de celles de l'improvisation musicale. Pour cela, des disciplines comme la danse, le *slam*, ou le théâtre, peuvent aider les élèves.

Ce travail de transposition didactique et pédagogique se pose évidemment dans ce nouveau contexte professionnel qui est le miens, aujourd'hui. Ce travail de transposition doit aussi être cohérent, en prenant en compte les prescriptions des programmes et des textes officiels concernant l'éducation musicale au collège.

Enfin, le paramètre essentiel à la réussite d'une telle transposition est celui du degré de professionnalisme de l'enseignant au collège. Ce professionnalisme repose sur des gestes professionnels ; prise en compte des spécificités de l'élève et du groupe classe, comportement adapté en fonction de ces spécificités. Le niveau de professionnalisme repose sur l'expérience

de l'enseignant et ses capacités à répondre aux exigences d'un métier complexe, par le choix des bons gestes professionnels.

En tant qu'enseignant stagiaire, il me semble évident que les nombreux progrès qu'il me reste à accomplir impacteront nécessairement sur la transposition que je souhaite mener en classe de collègue.

Table des partitions

Partition 1 : Matériau musical pour les élèves	26
Partition 2 : Improvisation (Stéphane Forté).....	27

Table des tableaux

Tableau 1 : Relevé et analyse des improvisations des élèves à partir d'un enregistrement audio.....	35
Tableau 2 : Données relatives aux questions fermées	37
Tableau 3 : Données liées au plaisir ressenti par les élèves.....	37
Tableau 4 : Données liées aux difficultés rencontrées	38
Tableau 5 : Variations que les élèves pensent avoir utilisé.....	39
Tableau 6 : Données liées à la perception d'une improvisation réussie.....	40

Bibliographie

1. Ouvrages, articles

- Bailey, D. (2011). *L'improvisation ; sa nature et sa pratique dans la musique*. Paris. Outre mesure. 159 p.
- Bonnéry, S. (2013). L'enseignement de la musique, entre institution scolaire et conservatoires. Eclairages mutuels des sociologies de l'éducation et de la culture. *Revue Française de Pédagogie*, 185, 5–19. Repéré à <http://rfp.revues.org/4290>
- Colomb, J. Chevallard Y. (1986). La Transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné. *Compte rendu*. *Revue française de pédagogie*, 89-91, Repéré à https://www.persee.fr/doc/rfp_0556_7807_1986_num_76_1_2401_t1_0089_0000_1?q=CHEVALLARD+
- Deslyper, R. (2013). L'enseignement des « musiques actuelles » au prisme de la forme scolaire. *Revue Française de Pédagogie*, 49–58. Repéré à <http://rfp.revues.org/4292>
- Eloy, F. (2013). La sensibilité musicale saisie par la forme scolaire. L'éducation musicale au collège, de formalisme en formalisme. *Revue Française de Pédagogie*, 185(4), 21–34. Repéré à <http://rfp.revues.org/4327>
- Levaillant, D. (1996). *L'improvisation musicale : Essai sur la puissance du jeu*. Arles. Actes Sud. 303 p.
- Lortat-Jacob, B. ouvrage collectif. (1987). *L'improvisation dans les musiques de tradition orale*. Paris. Selaf. 274 p.
- Mouneyrac, A. (2017-2018). Processus d'apprentissage et diversité des élèves. *Cours de Master 2*. 2017-2018.
- Rondier, M. (2004). A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. *L'orientation scolaire et professionnelle*. Repéré à <http://journals.openedition.org/osp/741>
- Tillmann, B., Madurell, F., & Lalitte, P. (2005). Apprendre la musique : perspectives sur l'apprentissage implicite de la musique et ses implications pédagogiques. Ecole normale supérieure de Lyon. Repéré à <https://doi.org/10.2307/41202067>
- Tripier-Mondancin, O. (1998). Structuration des programmes d'enseignement musical, en collège, en France, de 1925 À 1997. 1–27. Repéré à <http://www.leducation-musicale.com/>
- Tripier-Mondancin, O., & Sarraïl, J.-N. (1997). Education musicale et créativité, 67. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00514553v1>

Tripier-Mondancin, O. (2017-2018). Mettre en jeu la créativité des élèves en éducation musicale. *Cours de Master 2*. 2017-2018. p. 8-9.

2. Textes officiels

Schéma national d'orientation pédagogique de l'enseignement initial de la musique (Direction de la musique de la danse du théâtre et des spectacles - avril 2008).

Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008, Ministère de l'éducation nationale Programmes du collège Programmes de l'enseignement d'éducation musicale.

Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015, Ministère de l'éducation nationale Programmes du collège.

Eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 ; Construire une séquence en éducation musicale au cycle 3.

Eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 ; Explorer, imaginer créer : Perspectives.

Eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 ; La création : un geste pédagogique.

Eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 L'enseignement de l'éducation musicale à l'heure du numérique.

Eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 ; Perception & production : des compétences en interaction permanente.

Annexes

1. Annexe 1 : Enregistrements audio

2. Annexe 2 : Questionnaires remplis par les élèves

Anonyme

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

Oui
 Non
 Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

Oui
 Non
 Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison :

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

Oui
 Non
 Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?.....
.....
.....

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

Oui
 Non
 Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? je ne sais pas.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
- de contrôle ?
- de vitesse ?
- autre raison : J'ai dit je ne sais pas

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?

.....
.....
.....

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas (peut être)

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
- De rythme (vitesse, durée des sons)
- De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? peut être pas

.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? C'est dur de faire une
mélodie juste
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Oui parce que c'était juste

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *Car je suis gêné de parler devant les autres.*
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Tous mais à peu près tous les élèves sont gênés.*
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison :

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *c'est souvent devant la classe,*

et j'ai pas beaucoup d'imagination

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *c'était bien improvisé, c'était*

rythmé et pas toujours précis

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?
-
-
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Je ne sais plus
-

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison : J'aime chanter
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?
-
.....
.....
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Oui ça a deux ans et moi parce que j'ai hâte que ça fasse un bon disc

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *J'ai eu du mal à trouver des idées pour improviser.*
-
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 Non
 Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Elle me semble réussie car l'élève a bien articulé le son.*
-

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?.....
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *depuis tous le monde*
-
-
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *bon rythme et à l'aise*
-

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? je suis trop timide pour
être improviser devant tout le monde.
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Non

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *J'ai des difficultés car je ne sais pas quoi improviser et j'ai peur que les autres élèves de la classe se moquent de moi*
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *elles ont été très originales*
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
 - non*

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?.....
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Ne sais pas*.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison :

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? Je sais pas

.....
.....

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Je sais pas

.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

Non

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *Le volume de la voix et la timbre*
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

Non

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Oui, car tout les mots était inventé et il allait bien ensemble*
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?

autre raison : *gémance*

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?

.....
.....
.....

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?

*Elle me semble réussie car ils
a utilisé des variations d'intervalles, de rythme
et de prononciation*

Anonyme

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? mouven la bonne note
pour ne pas que la mélodie soit
fautive

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

je crois mais je ne suis pas sûre ...

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Adrien bandez → c'était beau
à entendre

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
 de contrôle ?
 de vitesse ?
 autre raison :

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *De trouver une*

idée rapidement

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 De rythme (vitesse, durée des sons)
 De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te

semble-t-elle réussie ? *Oui, car les notes variées, le*
rythme et la prononciation est bien réussie

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *c'était gênant*
-
-
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises) *je m'en souviens plus*
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *je ne sais pas je m'en souviens pas*
-

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *c'était gênant.*
.....
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?
.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? gêne de le faire devant
la classe
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? Oui car ils ont chanté fluide
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *Car on ne sait jamais quoi dire après du coup on hésite.*
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Oui car ils ont chanté clairement sans hésitation.*
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? manque d'inspiration
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
 - Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :

- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?.....
.....
.....

- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
 - Oui
 - Non
 - Je ne sais pas

- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
 - Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)

- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?.....
.....

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

2) As-tu pris du plaisir à improviser ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)

- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison :
- Je n'aime pas le faire devant la classe.*

4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ?

.....

6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?

- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
- De rythme (vitesse, durée des sons)
- De prononciation (onomatopées, vocalises)

8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ?

Je ne me souviens pas des improvisations de mes camarades.

QUESTIONNAIRE SUR L'IMPROVISATION

- 1) Est-ce la première fois que tu improvises musicalement ? (cocher la bonne réponse)
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 2) As-tu pris du plaisir à improviser ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 3) Si oui, pourrais-tu expliquer pourquoi as-tu pris du plaisir ? (plusieurs réponses possibles)
- Impression de liberté ?
 - de contrôle ?
 - de vitesse ?
 - autre raison : *Ø*
- 4) As-tu éprouvé des difficultés lors de ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 5) Si oui, pourrais-tu préciser lesquelles ? *Ø*
-
-
- 6) As-tu l'impression d'avoir réussi ton improvisation ?
- Oui
 - Non
 - Je ne sais pas
- 7) Te souviens-tu des variations que tu as utilisées ?
- Des variations d'intervalles entre les notes (séries de notes conjointes, disjointes)
 - De rythme (vitesse, durée des sons)
 - De prononciation (onomatopées, vocalises)
- 8) As-tu entendu parmi les élèves de la classe une improvisation réussie ? Si oui, pourquoi te semble-t-elle réussie ? *Je sais pas*
-